

# Comment Allah a protégé son Prophète (ﷺ)

حفظ الله لنبيه - صلى الله عليه وسلم -

< French – Français- فرنسي >



Dr. Adel Ibn Ali Achaddi

د. عادل بن علي الشدي



Traduit par: Sofian Abou Abdillah

ترجمة: سفيان أبو عبد الله

## Comment Allah a protégé son Prophète (ﷺ)



Allah, (ﷻ), a dit : **« Ô messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le fais pas, alors tu n'auras pas communiqué Son message. Et Allah te protégera des gens<sup>1</sup> ».**

Ibn Kathîr a interprété ce verset de la façon suivante : « *Transmets Mon message, Je te protégerai, te défendrai et te secourrai contre tes ennemis et te ferai l'emporter sur eux. Alors n'aie pas peur et ne t'attriste pas. Aucun d'entre eux ne t'atteindra par quelque mal* ». Le prophète (ﷺ) disposait, avant la descente de ce verset, un veilleur qui faisait le guet pour le protéger, [mais s'en remit ensuite totalement à Allah] ».



Pour illustrer la manière dont Allah a protégé Son prophète (ﷺ), Abû Hurayrah (رضي الله عنه) relate le récit suivant :

« Abû Jahl dit :

- « Est-ce que Muḥammad [continue à] trainer son visage par terre<sup>2</sup> lorsqu'il est avec vous ? »

- « Oui », lui dit-on.

- Il ajouta : « Par Al-Lât et par Al-°Uzzâ ! Si je le revois faire, je lui piétinerai le cou et enfouirai son visage sous la terre ! »

Il s'en alla alors vers le prophète, afin de lui piétiner le cou – comme il le prétendait – et le trouva en prière.

Mais ils furent surpris de voir soudainement qu'il faisait volte-face, tout en se protégeant avec son bras. Ils lui dirent :

- « Que t'arrive-t-il ? »

- Il répondit : « Il y a un fossé de feu entre lui et moi ! Des choses effrayantes ! Des ailes ! » ».

Le prophète (ﷺ) dira par la suite au sujet de cet évènement : **« S'il s'était rapproché de moi, les anges l'auraient saisi violemment, membre par membre<sup>3</sup> ».**

Dans une version similaire, Ibn °Abbâs (رضي الله عنه) relate qu'Abû Jahl a dit : « Si je vois prier Muḥammad près de la Ka°bah, j'irai lui piétiner le cou ! ». Et

<sup>1</sup> S. 5, v. 67.

<sup>2</sup> Abû Jahl signifiait par cela : « Se prosterner-t-il ? ».

<sup>3</sup> Rapporté par Muslim.

lorsque ceci parvint au messenger d'Allah (ﷺ), il dit : « **S'il avait fait cela, les anges l'auraient saisi<sup>4</sup>** ».



Jâbir Ibn ʿAbdillah (رضي الله عنه) relate : « Le messenger d'Allah (ﷺ) a combattu Khaṣfah et, lorsqu'ils constatèrent un manque de lucidité de la part des musulmans, un homme appelé Ghawrath Ibn Al-Hârith surprit le messenger d'Allah et une fois sur lui, il lui dit :

- « Qui te protège de moi ? »

- Le prophète (ﷺ) dit : « **Allah** ».

Son épée tomba sitôt de sa main et le prophète s'en empara puis lui dit :

- « **Qui te protège de moi ?** »

- Il dit « Sois clément ! »

Le prophète (ﷺ) dit : « **Atteste que rien ne mérite adoration autre qu'Allah, et que je suis le messenger d'Allah !** »

- Il dit « Non, mais je te fais la promesse sincère de ne pas te combattre, ni ne m'associer à un peuple qui te combat ».

Sur quoi il fut libéré. Il repartit alors à son peuple et leur dit : « Je reviens du meilleur d'entre les hommes !<sup>5</sup> »



Par ailleurs, Anas (رضي الله عنه) relate :

« Il y avait un homme chrétien qui s'était converti à l'Islam. Il lisait les sourates « La vache » et « Ali ʿImrân », et était scribe pour le prophète (ﷺ). Il redevint ensuite chrétien puis prétendit :

- « Muḥammad ne sait rien d'autre que ce que je lui ai écrit ».

Puis, Allah (ﷻ) lui reprit la vie et ils l'enterrèrent. Mais le lendemain, la terre l'avait rejeté, ils dirent alors : « Ceci est l'œuvre de Muḥammad et ses compagnons, comme il s'est enfui de chez eux, ils ont déterré notre ami et l'ont jeté ».

Ils creusèrent à nouveau plus profondément, mais le lendemain, la terre l'avait encore rejeté, ils dirent alors : « Ceci est l'œuvre de Muḥammad et ses compagnons, ils l'ont déterré ».

Ils creusèrent à nouveau du plus profond qu'ils purent, mais le lendemain, la terre l'avait rejeté. Ils surent alors que cela n'avait pas une origine humaine, et le jetèrent<sup>6</sup> ».

<sup>4</sup> Rapporté par Al-Bukhârî.

<sup>5</sup> Rapporté et jugé authentique par Al-Hâkim.

<sup>6</sup> Rapporté par Al-Bukhârî.



Parmi les exemples de la protection d'Allah envers son prophète (ﷺ), on compte le fait qu'Il l'ait sauvé de la tentative d'assassinat qu'avaient préparée les Qurayshites. Ceux-ci s'étaient accordés, de nuit, à choisir, de chaque tribu, un jeune homme robuste et à confier à chacun d'entre eux une épée tranchante pour qu'ils attaquent le messenger d'Allah (ﷺ) et lui tombent dessus tous en même temps. Ainsi, ils le tueraient et son sang se répandrait dans les différentes tribus, sans que les Banû Manaf [puissent le venger] puisqu'ils n'avaient pas la capacité de déclarer la guerre à l'ensemble des Arabes. Alors, Jibrîl (ﷺ) vint au prophète (ﷺ), par l'ordre d'Allah, et l'alerta du stratagème que préparaient les associateurs, il lui ordonna de ne pas dormir dans son lit cette nuit et l'informa du fait qu'Allah lui avait ordonné<sup>7</sup> d'émigrer [à Médine].



Parmi cela aussi, on trouve la protection qu'Allah (ﷻ) a accordée à Son prophète (ﷺ) contre la ruse de Surâqah Ibn Mâlik, alors qu'il était sur le chemin de l'émigration.



Egalement, on retrouve la protection qu'Allah a accordée son prophète (ﷺ) lorsqu'il se trouvait dans la grotte, et que « Le Véridique<sup>8</sup> » lui dit :

- « *Ô messenger d'Allah ! Si l'un d'entre eux observait à l'endroit où il pose ses pieds, il nous verrait !* »

- Ce à quoi il répondit : « **Ô Abû Bakr ! Que penses-tu de deux personnes à qui Allah tient compagnie !** ».

Ibn Kathîr a dit : « Parmi les manières dont Allah a sauvé Son messenger (ﷺ), on retrouve le fait qu'Il l'ait protégé des gens de la Mecque, de ses nobles, ses vaniteux, ses opulents ; malgré l'extrême haine et animosité qu'ils lui manifestaient, et malgré la guerre qu'ils lui ont livrée nuit et jour. Et ceci grâce aux grands moyens qu'Allah crée par Sa puissance et Sa sagesse grandiose. Ainsi, Il l'a protégé au début de la révélation par le biais son oncle Abû Tâlib – qui était un digne respecté et obéi chez les Quraysh – et a engendré dans son cœur de l'affection naturelle, non

<sup>7</sup> Ou « permis ».

<sup>8</sup> Vient de l'arabe « As-Siddîq » qui désigne une personne qui est honnête et qui atteste de la véracité des autres. Notons qu'il existe d'autres sens pour ce mot. (Cf. chapitre 18, récit du voyage nocturne).

religieuse, pour le messenger d'Allah (ﷺ). Et s'il s'était converti, les mécréants et notables lui seraient tombés dessus, mais puisqu'ils avaient cette part commune de polythéisme, ils l'avaient craint et respecté. Lorsqu'il mourut, les associateurs lui firent subir toutefois quelques sévices. Puis, Allah lui assigna les Ansars<sup>9</sup>, qui lui prêtèrent allégeance à l'Islam et il (ﷺ) [leur fit le pacte] de rester vivre avec eux, c'est-à-dire à Médine. Lorsqu'il s'y installa, il le protégèrent contre tout mal, et chaque fois qu'une personne parmi les polythéistes ou les gens du Livre projeta de lui faire du mal, c'est Allah qui rusa [contre leur ruse] et retourna leur manigance contre eux-mêmes<sup>10</sup> ».



<sup>9</sup> Les « Ansars », parfois appelés auxiliaires, sont les habitants de Médine qui ont accueilli le messenger d'Allah (ﷺ), lui ont prêté allégeance puis l'ont secouru.

<sup>10</sup> Cf. « *Tafsîr Ibn Kathîr* ».

